

PHOTOS SOUVENIRS



^{ième}
150 Anniversaire

de la colonisation de
Pointe-aux-Outardes

Dans le cadre du 150^e anniversaire du Village de Pointe-aux-Outardes, le Comité Ville et Village en santé vous offre cet album photos réalisé par les membres du Comité. Cette œuvre sans prétention, veut préserver le souvenir des fondateurs et fondatrices du village, des activités ancestrales, des moments historiques. Il souligne également les efforts constants de tous les habitants de la Municipalité qui font de ce village un des endroits où il fait bon vivre ! Nous n'avons pu présenter toutes les familles qui ont colonisé Pointe-aux-Outardes, faute de photos, mais leurs mémoires nous ont accompagné tout au long de nos travaux...

**Comité Ville et Village en santé pour
le 150^e anniversaire de Pointe-aux-Outardes :**

**Louise Durand
Marie-Claire Saulnier
Chantal De Verteuil
Sylvie Gagné
Guilaine Levesque**

**BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
Pointe-aux-Outardes**

Nous désirons ainsi remercier et souligner la participation :

- Des familles qui ont gracieusement fourni les photos
- De Christine Banville, Dania Hovington, Serge Paré, Diane Ross, et Pierre Frenette
- De Danielle Saucier et Amélie Boudreault pour la Société Historique de la Côte-Nord
- Du Comité Jeunesse de Pointe-aux-Outardes, Gwendalina Perry, Nathalie Savard, Julie Vignola et Marielle Ross-Marin
- De la Directrice générale du Parc Nature de Pointe-aux-Outardes, Danielle St-Laurent et de Carol Levesque du Centre de recherche Les Buissons
- Des commandites de la Municipalité de Pointe-aux-Outardes, de la Scierie des Outardes et d'Hydro-Québec et de Expert Copie
- Et tout spécialement à Monsieur Jean-Marie Côté, héritier de Monsieur Albert Côté, qui fût une de nos sources principales pour les photos et écrits...

**Merci infiniment
Et à votre santé !**

POINTE-AUX-OUTARDES

Pointe-aux-Outardes sur la péninsule de la Manicouagan est le plus vieux village de colonisation de la région. La première naissance à Pointe-aux-Outardes est signalée par le Père Arnaud, un missionnaire Oblat, en 1851, lors du baptême d'un jeune bébé, Thomas Robertson, fils de John Robertson, employé de la Baie d'Hudson, et d'Isabelle Forgear. Cette famille était toujours présente en ces lieux lors du recensement de 1861. Il mentionne également la présence de trois familles dont deux chefs sont d'anciens employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson, car la Pointe-aux-Outardes est un endroit stratégique pour acheter des fourrures aux chasseurs autochtones.

Après cette première vague de chasseurs, dans les années 1860-70, on voit apparaître des agriculteurs, des familles plus traditionnelles : des Tremblay, des Marin, des Létourneaux, des Ross. Ces agriculteurs vivent d'un système économique assez diversifié, avec des produits agricoles comme le foin, les patates, de l'élevage de veaux, de cochons, de chevaux et de moutons, de la pêche évidemment, ainsi que de la chasse, en particulier celle du loup-marin dont l'huile se vend assez bien.

À la fin du 19^e siècle, des familles Emond, Jean et Malouin s'ajoutent peu à peu, au fur et à mesure que des scieries ferment dans les territoires environnants, entre autre, à Betsiamites en 1890 et à Manicouagan en 1906. Vers 1900, on retrouve à Pointe-aux-Outardes, une vingtaine de familles, assez pour construire une église nommée St-Jean-Baptiste, en l'honneur d'un certain Jean-Baptiste Ross, le personnage le plus influent du village. Une école est ensuite érigée pour les enfants du village. L'église brûlée en 1916 est vite reconstruite.

En 1929, le futur évêque, Napoléon-Alexandre Labrie, alors jeune prêtre établi à la réserve de Betsiamites, est nommé curé d'une nouvelle paroisse qui couvre les villages actuels de Chute-aux-Outardes, de Pointe-aux-Outardes et de Ragueneau.

L'année suivante, une vague de colonisation déferle sur la région. C'est qu'en raison des difficultés de la crise économique, le gouvernement québécois encourage la venue de

multiples colons qui arrivent sans beaucoup de préparations. À Pointe-aux-Outardes, une centaine de familles débarquent ainsi en septembre 1930. On s'installe à qui mieux mieux et, du coup, le village de Pointe-aux-Outardes compte dorénavant deux nouvelles zones, celles de Les Buissons et de la Baie St-Ludger.

Le quai de Pointe-aux-Outardes est construit en 1930 et un navire, le Manicouagan, relie tous les petits villages de la Côte-Nord. Une scierie est érigée sur l'île Bélanger à l'embouchure de la Rivière aux Outardes. Elle fonctionne pendant quelques années et emploie plusieurs centaines de personnes.

Un renouveau survient dans les années '50; une coopérative d'électricité se met en place. Avec la « fée électricité », un tout nouveau mode de vie apparaît, non seulement à Pointe-aux-Outardes, mais dans toutes les municipalités environnantes; le courant permet de faire fonctionner la radio, le poêle, le frigidaire et même la télévision.

Les routes s'améliorent; des gens de Hauterive et de Baie-Comeau peuvent maintenant se construire des résidences secondaires. En 1959, une usine de conservation des myes (clams) ouvre ses portes et opère pendant une vingtaine d'années. Elle est transformée en usine de traitement du crabe pour finalement disparaître quelques années plus tard.

En 1956, à Les Buissons, un certain Dr. Cavanagh installe une station gouvernementale de recherches sur la pomme de terre. Pourquoi une station de recherches à Les Buissons ? C'est que les doryphores, ces insectes parasites de la pomme de terre, n'existent pas ou très peu dans la région. Les activités du centre de recherches débouchent sur un centre de production de semences de pomme de terre qui seront vendues un peu partout au Canada et ailleurs dans le monde. Tout va continuer jusqu'aux années 1990 alors que le centre est en voie de privatisation.

En 1964, le village est érigé en municipalité et l'administration municipale s'organise. Au cours de ces années, la vocation de villégiature se développe de façon intensive : on voit apparaître deux campings, un hôtel et même une colonie de vacances, le Camp St-Paul.

Dans les années '80, Hydro-Québec construit Outardes 2, dont l'usine hydroélectrique est située tout près de Les Buissons. Un belvédère d'observation s'ajoute aux attraits touristiques. Pour sa part, la Scierie des Outardes où sont transférées les opérations forestières de l'usine de papier de Baie-Comeau, a un impact énorme sur l'économie du village. Enfin, le Parc Nature de Pointe-aux-Outardes est créé sur le territoire des anciens lots 1 et 2 qui avaient accueilli les premiers habitants au début de la colonisation. Le Parc est maintenant reconnu au plan national comme un des parcs les mieux aménagés au Québec.

Comme les autres villages de la péninsule, Pointe-aux-Outardes sert aussi de banlieue pour de nombreux travailleurs de Baie-Comeau. Leur journée de travail s'effectue en ville, mais le soir ils retournent au village pour jouir de la nature.

Source : Pierre Frenette

Le Centre de recherches Les Buissons Inc.

Rendre hommage aux pionniers du territoire de Pointe-aux-Outardes, c'est en même temps rendre hommage aux visionnaires qui ont ouvert les chemins de la recherche agronomique sur la Côte-Nord il y a un demi-siècle.

Hommage aussi aux hommes et aux femmes qui ont fidèlement accompagné le Docteur Elzéar Campagna pour démontrer que les légumes, petits fruits, céréales et plantes fourragères poussaient en abondance sur le sol appelé à tort « Terre de Caïn ».

Le Centre de recherches Les Buissons a été depuis ses débuts, en 1956 jusqu'à ce jour un carrefour de savoir et de savoir-faire; générateur d'emplois, oui, mais de connaissances, d'idées, de projets, d'initiatives, cela se mesure notamment par l'implication sociale de son personnel qui a tissé très tôt des liens bénéfiques et étroits avec le gouvernement municipal.

Par le rayonnement de ses réalisations, le Centre de recherches Les Buissons a attiré sur notre territoire des scientifiques de toutes les provinces du Canada, de nombreux états américains et de dizaines de pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Sud. C'est d'ici que sont sortis dernièrement les seules variétés de pommes de terre jamais développées au Québec.

Passé sous la gouverne d'une corporation régionale depuis mai 2000, le Centre de recherches Les Buissons est une entreprise du domaine agro-environnemental dont l'un des buts ultimes est d'accentuer la production alimentaire sur toute la Côte-Nord.

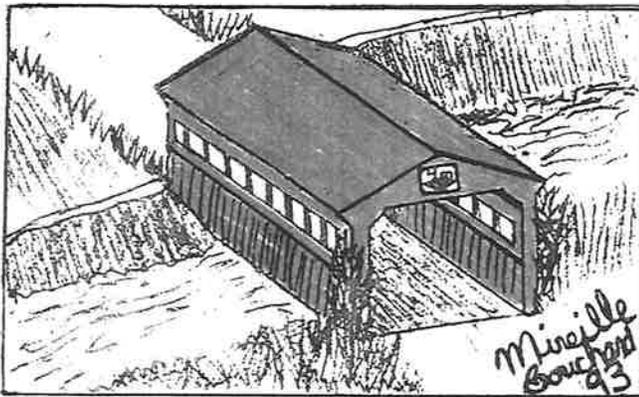
Richard Lorenger
Antoinette Maltais



La scierie de M. Daniel Lorenger employait une dizaine d'hommes. Son fils Richard la vendit à M. Émile Lapointe.

GRAND RASSEMBLEMENT POUR TOUS LES PAROISSIENS de Les Buissons et de la Pointe-aux-Outardes (et autres)

Le dimanche 20 juin entre 11 h et 15 h
au PONT EMILE-LAPOINTE à Baie-St-Ludger
pour une fête champêtre en famille.



Un pont, c'est toujours fascinant. C'est comme un monument au génie humain, qui a trouvé un moyen de franchir les obstacles sur sa route, pour accéder à de nouveaux horizons. Traverser un pont donne un sentiment de liberté et d'évasion.

Que dire, quand il s'agit d'un pont couvert ? De nouveaux charmes s'ajoutent encore, on ressent comme une impression de mystère et d'intimité. Peut-être bien que les résidents de Baie-St-Ludger se souviennent encore de leurs rendez-vous d'amoureux, à l'ombre des regards indiscrets sous le pont couvert ?

C'est au cours des années '30, que les braves pionniers de Baie-St-Ludger jettent les premiers ponts sur les embranchements est et ouest de la rivière St-Athanase. Ce dernier étant le plus important, on va continuer à l'entretenir après chaque débâcle du printemps et même il sera refait à neuf, lorsque son usage sera devenu dangereux. Il s'agit alors d'un simple pont en bois rond, assez rudimentaire, construit pour les besoins de l'heure plus que pour l'esthétique.

C'est vers les années '40, possiblement en 1947, que le Pont Couvert a été érigé. Les témoignages divergent quant à l'année de la construction. Malgré des recherches sérieuses faites auprès des Ministères de la Colonisation et des Mines, de la Voirie et des Travaux publics du temps, personne n'a pu relever aucun indice concernant le Pont Couvert de Baie-St-Ludger. Pourtant, nous savons de bonne source, que les habitants de Baie-St-Ludger qui, jusque là avaient élaboré à leurs frais et à force de corvées, son réseau routier, demande alors l'aide financière et technique du gouvernement pour la construction d'un pont solide qui ne risque pas, avec la montée des glaces, d'isoler une partie de la population du hameau.

Nos principales sources d'informations nous viennent des témoins oculaires et des artisans de ce petit chef-d'œuvre. Les travaux de construction ont été effectués sous la direction de l'ingénieur Nadeau, et les ouvriers sont les résidents du village. Le bois brut et en particulier les piliers du pont sortent de la Scierie Émile Lapointe dont le moulin s'alimente à l'eau même de la rivière St-Athanase.

Le pont a changé son look à plusieurs reprises, à l'origine il était rouge à l'extérieur et vert à l'intérieur. Par la suite, il devenait rouge ou bleu selon le parti au pouvoir. Aujourd'hui, avec la sagesse que son âge lui confère, il a adopté une couleur plus neutre, qui lui donne un air de patriarche aux cheveux grisonnants.

Un pont, c'est toujours un symbole d'union. Nous souhaitons que notre grand rassemblement familial soit aussi un symbole d'unité entre les trois grands secteurs de notre municipalité.

LE PONT DE L'AMITIÉ

Refrain: On te salue grand-père Émile
C'est toi le pont de l'Amitié
Pour traverser c'est bien facile
En empruntant ton tablier

Les pieds dans l'eau, tu nous supportes
Et les saisons, sans maugréer
Les autos, les carrosses
Ils sont bien fiers de traverser.

Des étrangers viendront te voir
Ils voudront te photographier
Connaître ton histoire
Tes origines et ton passé.

Ce qui importe le plus sur terre
Qu'tu sois heureux sur tes piliers
Garde toujours la tête en l'air
C'est ça la gloire des gens d'la Baie.

Tu peux traverser la rivière
Regarder au loin, nous surveiller
Respirer l'air pur de la mer
Mais lâche-nous pas, on a besoin d'toé.

Louis Marin

LE PONT ÉMILE LAPOINTE UN HOMMAGE AUX PIONNIERS DE BAIE ST-LUDGER AUX FAMILLES:

Boulianne - Imbeault - Bouchard
Tremblay - Maltais - Lavioie
Gauthier - Foster - Lessard
Lapointe - Dufour

Ces familles ont reçu un accueil chaleureux de la part des résidents de Pointe-aux-Outardes, à leur arrivée sur la Côte-Nord et désirent à cette occasion leur manifester leur reconnaissance.

INVITATION

Une invitation, dans le cadre de la priorité diocésaine: VIVRE LA FAMILLE, AU JOUR LE JOUR, À LA MANIÈRE DE JÉSUS est faite à nos deux «familles paroissiales» St-Jean Baptiste de Pointe-aux-Outardes - St-Antoine de Les Buissons à une fête champêtre, le 20 juin prochain, jour de la fête des pères, au Pont Couvert de Baie-St-Ludger.

Après la messe à l'église de Les Buissons, c.a.d. vers 11 h les familles au complet: papa, maman, enfants, amis, etc. vous êtes invités à vous rendre au Pont ÉMILE LAPOINTE, pour un pique-nique familial (vous apportez vos sandwiches). Des personnes seront sur place pour vous accueillir. Des artistes de chez nous feront l'animation: chansons à répondre, accordéon, violon, ruine-babines etc... Si vous avez un instrument du genre, vous pouvez l'apporter, vous serez «nos stars d'un jour». Merci pour votre collaboration, nous vous attendons en grand nombre sans autre invitation.

Le Comité organisateur, le C.P.P. des Les Buissons, a commandé du beau temps.

LE PONT ÉMILE LAPOINTE



Le pont couvert de Baie Saint-Ludger

Témoignage privilégié de l'établissement des villages de colonisation des Buissons et de Pointe-aux-Outardes, le pont couvert de Baie Saint-Ludger constitue un des éléments intéressants du patrimoine bâti nord-côtier. Louise Baron relève les circonstances qui ont contribué à l'érection de ce bâtiment historique.

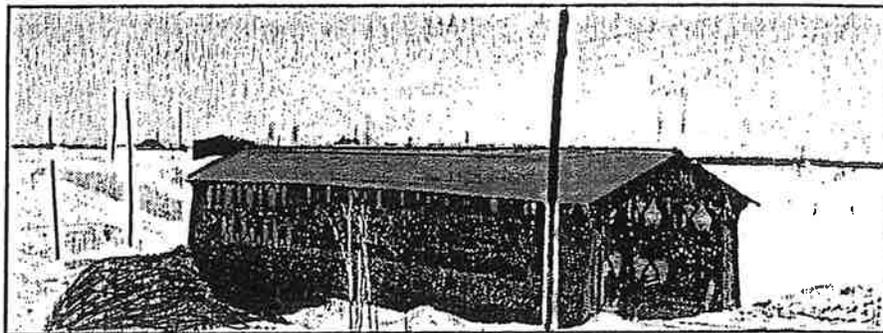
Par Louise Baron

C'est à l'automne 1930 que s'installent les premiers colons à l'Anse des Petites Rivières, à l'est de la Péninsule de Manicouagan. Venant des villages de Grandes-Bergeronnes, les Escourmins, Ste-Anne de Portneuf et Saint-Paul du Nord, ces colons se partagent la quinzaine de lots offerts par le ministère de la Colonisation et des Mines et s'y établissent avec leurs familles.



Orphéa Girard et son fils Clermont devant le moulin à scie de Baie Saint-Ludger. (Coll. Soc. hist. Côte-Nord).

Avec la construction des premières maisons et dépendances, les colons aménagent un sentier reliant les habitations entre elles. Ce chemin couvre le territoire s'étendant des résidences sises à l'est de la branche orientale de la rivière St-Athanase jusqu'au lot du colon Félix Boulianne situé à l'extrémité ouest du site actuel de Baie Saint-Ludger. L'accès au village voisin de Pointe-aux-Outardes se fait à pied ou en chaloupe à partir de cet endroit.



La construction du pont couvert de Baie Saint-Ludger participe à la croissance des villages des Buissons et de Pointe-aux-Outardes. (Coll. Soc. hist. Côte-Nord.).

On construit également des ponts rudimentaires de bois rond sur chacune des branches est et ouest de la rivière St-Athanase qui parcourt ce dernier sentier. Deux à trois ans plus tard, on trace un chemin, en partie pavé de billots bois, car le terrain est marécageux, du lot de Félix Boulianne jusqu'au village de Pointe-aux-Outardes.

Ce n'est que dans la seconde moitié des années quarante que les colons du village, désireux de s'ouvrir un raccourci accédant à la route nationale, construisent la route actuelle qui relie Baie Saint-Ludger à les Buissons. Des deux ponts de bois érigés par les colons durant les mois qui suivent leur installation, celui de la branche ouest demeure, de par ses dimensions, le plus important. Les colons l'entretiennent et vont jusqu'à le remplacer par un pont identique lorsque sa structure devient irréparable. Situé à quelques mètres du fleuve, le pont est à la merci des glaces qui pénètrent dans la rivière et qui font pression sur le pilier de bois qui le soutient en son centre. Ainsi comprimé, le pilier se soulève, entraînant avec lui le centre du tablier. Cette fâcheuse position le rend dangereusement carrossable et contribue à sa rapide détérioration.

La petite colonie de Baie Saint-Ludger qui, jusqu'à présent, a élaboré, à ses frais et à force de corvées, son réseau routier, demande l'aide financière du gouvernement afin d'obtenir la construction d'un pont plus solide qui ne risquera pas, avec la montée des glaces dans la rivière, d'isoler une bonne partie de la

population du hameau en lui coupant sa seule voie de communication terrestre. Les témoignages divergent quant à l'année effective de construction du pont couvert. Les dates qu'avancent la majorité des personnes interrogées se situent cependant entre les années 1945 et 1947. Si l'on en croit ces pionniers, c'est le ministère de la Colonisation et des Mines qui est chargé de faire exécuter les travaux et d'en acquitter les coûts de main-d'œuvre et des matériaux.

L'ingénieur Nadeau, probablement rattaché à ce ministère, est nommé responsable de la construction et recrute au sein de la population de Baie Saint-Ludger les ouvriers nécessaires à l'exécution des travaux. Louis-Joseph Lapointe, désigné contremaître du chantier, dirige une équipe formée des Foster, Bouchard, Gauthier et Lapointe, tous fils des premiers arrivants de Baie Saint-Ludger.

Munis du bois provenant de la scierie d'Émile Lapointe fondée en 1940 et des matériaux fournis par la "Colonisation", les ouvriers débutent les travaux au printemps et les terminent à l'automne. Une fois le pont couvert érigé, on couvre la structure d'un mélange d'huile et de peinture: rouge pour l'extérieur et vert pour l'intérieur.

Depuis l'époque de sa construction, le pont couvert a reçu plusieurs appellations: "le pont couvert", "le pont de la petite rivière de l'ouest", "le pont des petites rivières" et "le pont de la Baie Saint-Ludger". Cette dernière désignation l'identifie encore aujourd'hui.

LE PONT DE L'AMITIÉ

ON TE SALUE GRAND PÈRE ÉMILE
C'EST TOI LE PONT DE L'AMITIÉ
POUR TRAVERSER, C'EST BIEN FACILE
EN EMPRUNTANT TON TABLIER

Lauréat
national Bronze

★ ★ ★ ★ ★
Les Grands
Prix
du tourisme
québécois

PETITE
ENTREPRISE
PUBLIQUE

1998



Écologiquement correct

La présence en un seul et même lieu de huit écosystèmes s'étendant sur un kilomètre carré fait du Parc Nature de Pointe-aux-Outardes le point de rassemblement par excellence de la faune et de la flore de la région.

Sapinière-pessière, champs en friche, pinède, marais salé, tourbière, aulnaie, dunes et plage s'y côtoient quotidiennement dans une harmonie si totale qu'ils semblent avoir été créés uniquement pour le plaisir des sens. En plus d'offrir un spectacle saisissant aux visiteurs, ils leur permettent de croquer dans leur élément naturel toutes les splendeurs de la végétation des alentours. À voir et à vivre absolument!

**Prix du mérite de la
conservation de la faune 1996**

Le spectacle de la nature dans tous ses états ne laisse personne indifférent.
The spectacle of nature in all its splendor leaves no one indifferent.

Photo : Serge Paré



Vole, vole

Véritable endroit culte pour tous les observateurs d'oiseaux, Pointe-aux-Outardes accueille chaque année au-delà de 200 espèces d'oiseaux, soit plus de la moitié de toutes les espèces du Québec.

Halte privilégiée de leur longue course migratoire, des milliers d'oiseaux y nichent, s'y nourrissent et s'y reproduisent au printemps comme à l'automne.

Oies, bernaches, passereaux et bécasseaux y séjournent régulièrement. Sans compter les rapaces qui ne manquent jamais d'y effectuer un arrêt en saison automnale. Du haut des belvédères d'observation, les plus sceptiques seront définitivement confondus!

**Prix Gala PME 1994
Tourisme & Qualité**

Couloir et refuge migratoire exceptionnel, le parc accueille chaque année des milliers d'oiseaux.

As a unique corridor and sanctuary, the park receives thousands and thousands of birds each year.

Photo : Ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec (MEFQ)



Nature à la une

À quelques kilomètres au sud-ouest de Baie-Comeau, dans la région touristique de Manicouagan, le Parc Nature de Pointe-aux-Outardes propose aux amateurs de nature et d'air pur un véritable petit coin de paradis.

Situé au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière aux Outardes, ce parc d'une beauté sauvage incomparable abrite une flore et une faune dont l'abondance et la rareté à la fois déconcertent et éblouissent.

Vous découvrirez ce refuge en pleine verdure comme par magie, en amorçant un virage vers le fleuve. Invisible de la route, il est, sans nul doute, l'un des secrets les plus jalousement gardés de la Côte-Nord.

**★ Prix développement durable
et responsable 1998**

Mieux le voir pour le croire!

Seeing is believing!

Photo : Serge Paré



«Eau soleil»

Sur le rivage, l'air se fait salin. Et l'eau, véritable joyau de la villégiature de la Côte-Nord, s'attarde à l'infini.

Des kilomètres de dunes et de plage de sable fin invitent à la détente. Mais les plus actifs y trouvent aussi leur compte. Baignade, randonnée pédestre, cueillette de mollusques, kayak, volley-ball et autres activités libres les attendent.

Omniprésents et apaisants, le fleuve, la rivière et leurs batters complètent parfaitement bien les attraits touristiques du Parc Nature de Pointe-aux-Outardes et ce, pour le plus grand plaisir des vacanciers qui viennent s'y divertir seuls, en famille ou entre amis.

★ Les Grands Prix du tourisme 1999

- Lauréat «Petite entreprise publique»
- Mention spéciale «Promotion touristique»
- Prix spécial des membres

En juillet et en août, quand le soleil est à son zénith, la température de l'eau peut atteindre jusqu'à 20 degrés celsius.



In July and August, under the summer sun, the water temperature reaches up to 20° Celsius.

Photos : Serge Paré et Pierre Larue

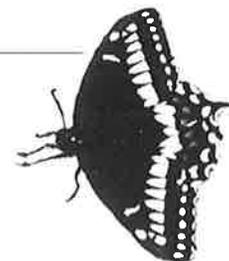




Photo : M. Serge Paré



1964 à 1966

Charles-Henri DuFour

Adrien Hovington 1966-1968



Fernand Girard

1969 à 1978, 1983-1984



Gilles Imbeault

1978 - 1979



Serge Bouchard

1979 à 1983
1990 à 1994



Claire Saulnier

1984 à 1990



Jean-Pierre Boulay 1994 à ...

MADAME ET MESSIEURS LES MAIRES

Photos
Claire
Saulnier



Laurette Gagnon-Ross
1976 à 1979



Estelle Boulianne
(Stella) 1979 à 1981



Paul-Émile Maltais
1981 à 1986



Paul-Aimé Turgeon
1986-1988



Rolande Larouche-
Tremblay
1988 à ...

Aug - Rep du 100 Cashings Ban
JOS. MILLER

Marchand Général
CONTRACTEUR DE BOIS DE PULPE
Pointe aux Outardes, Qué.

Date, *21 Dec* 19*41*

M *Vilbon Ross*

Adresse *Pointe aux Outardes*

	Montant Rapporté	
1	<i>10 Plats</i>	<i>85</i>
2	<i>10 Supérieur</i>	<i>75</i>
3	<i>10 Bonheur</i>	<i>50</i>
4	<i>2 Cakes</i>	<i>10</i>
5	<i>10 Cakes</i>	<i>75</i>
6	<i>10 Cakes</i>	<i>150</i>
7		
8	<i>75-49</i>	<i>75-49</i>
9	<i>44-45-46-48-49</i>	<i>544</i>
10	<i>50-1</i>	
11		<i>771.38</i>
12		
13		
14	<i>1</i>	
15		

O L'Imprimerie Gilbert Limitée, Rimouski 3240

Aug
JOS. MILLER

Marchand Général
CONTRACTEUR DE BOIS DE PULPE
Pointe aux Outardes, Qué.

Date, *21 Dec* 19*41*

M *Vilbon Ross*

Adresse *Pointe aux Outardes*

	Montant Rapporté	
1	<i>8.84 es pain</i>	<i>81.84</i>
2	<i>10 es pain</i>	<i>25</i>
3	<i>5 - biscuits</i>	<i>12.50</i>
4	<i>10 - farines</i>	<i>29</i>
5	<i>5 - es pain</i>	<i>18.75</i>
6	<i>5 - es pain</i>	<i>4.50</i>
7	<i>5 - es pain</i>	<i>3.00</i>
8	<i>10 - es pain</i>	<i>1</i>
9	<i>7 es Biscuits</i>	<i>20</i>
10	<i>10 es pain</i>	<i>37</i>
11	<i>131 es Biscuits</i>	<i>32.75</i>
12	<i>60 - biscuits</i>	<i>7.20</i>
13	<i>50 - biscuits</i>	<i>5</i>
14	<i>78 - Biscuits</i>	<i>23.40</i>
15	<i>100 - Biscuits</i>	<i>300.94</i>

O L'Imprimerie Gilbert Limitée, Rimouski 3240

Ces factures datées du 21 décembre 1941 font partie d'un ensemble de factures numérotées 43-44-45-46-48-49-50 appartenant à Vilbon Ross, le père de Berthe. Le prénom Jos est rayé et remplacé par Aug pour Auguste. Charles Rioux, le 2^o propriétaire n'avait pas encore rénové la façade sur cette photo. →
J'ai longtemps cherché les bonbons au caramel au goût exquis vendus par M. Auguste Miller.



Photo Berthe Ross

MAGASIN GÉNÉRAL



Lorette Lapointe-Boulay, Armand Malouin
→ Télesphore Marin et Émilienne St-Pierre.



Magasin général
d'Edgard Boulay
fils de Mary Ross et
parrain d'Iberville
Ross. En haut, sa fem-
me Lorette.



Roselys Hovington-Malouin



Joseph Ross

MAGASIN GÉNÉRAL ET PIONNIERS



Odette Dallaire, 17 ans devant le magasin général de ses parents à les Buissons.



Mariage de Francis Harvey et Odette Dallaire, sa nièce de 8 ans, Claudette, le 28-06-1952.

← 1947

↓ 1954

Victorine Hovington, Gérard Dallaire, Murielle - Claudette - Michel Photo



Mariage de Raymond et d'Isaline Boulianne.



Stella Boulianne, Léonard Boulianne, Juliette Dion, Édouard Boulianne, Isaline Boulianne, Claire Saulnier, Marthe Tremblay, Denise Saulnier, Suzanne Saulnier.

Photos
Odette
Dallaire

CANTON LAFLECHE → 1^{ère} épicerie - Rivière - Aux - Oytardes
MARIAGE ET MAGASIN GENERAL

No. 569

646
54
600

Agence des Terres de la Couronne.



Pointe-aux-Outardes
adossée au Juin 1/1889

Reçu de *M. Vilbond Ross* la somme de

6.46 piastres, étant le *12-14-1899*

versement (et l'intérêt sur ic *elle*) du prix d'achat de *33*

acres de terre contenus dans la partie *front* du lot No. *7*

dans le *P^{te} Aux Outardes* rang du Township de *Manicouagan*

P. Q., vendu à *Ferdinand Ross*, le *douze* jour

de *Avril* *1899*

Guy Cairn Agent.

Reçu de M. Vilbond Ross la somme de 6.46 piastres, prix d'achat de 33 acres de terre contenus dans la partie front du lot No. 7 dans Pointe-Aux-Outardes de Manicouagan P.Q. vendu à Ferdinand Ross le 12^e jour d'avril 1899 (1910) Date inscrite sur la vente du 21 juin no. 36654 Guy Cairn Agent.

Il y a deux autres documents No. 178 et No. 158
No. 158, 1.56 piastres pour honoraire de transfert de 1/4 sud du lot n.7.
No. 178, 4.00 piastres pour honoraire de lettres patentes.

ACTE
BERTHE
ROSS

VENTES DE TERRES 1899 et 1910

BILLET DE LOCATION

TERRES DE COLONISATION

No 2847/39

Québec, le 3 octobre 1939.

Je soussigné, en ma qualité d'agent préposé à la vente des terres de colonisation, certifie avoir vendu ce jour à

M. **Wilbon Ross, fils,** de **Pointe aux Outardes (Saguenay)**

pour la somme de **dix-neuf piastres et quatre-vingt centins (\$19.80)**

66 acres de terres contenues dans **les 2/3 Est des 3/4 Nord du lot 7**

dans le rang **Pointe--Aux-Outardes** du

canton de

-- **Manicouagan** --

et ce, aux conditions suivantes, savoir:

1°. — L'acquéreur devra payer un cinquième du prix de vente dans un an de ce jour et la balance en quatre versements égaux annuels, le tout, sans intérêt si les versements sont faits régulièrement.

Dans le cas de versements différés, l'intérêt sera de 4% de la date de l'échéance;

2°. — Le versement annuel pourra être distrait du montant octroyé en primes de défrichement et de labour;

3°. — L'acquéreur devra défricher, chaque année, trois acres et pas plus de cinq acres pour cent, à moins d'être préalablement autorisé par le ministre de la Colonisation à défricher davantage;

4°. — Il devra, chaque année, cultiver le terrain qu'il aura ainsi défriché;

5°. — Il devra, sur toute la largeur du lot, laisser en forêt une lisière de vingt-cinq pieds de profondeur, le long du chemin de front. Il devra, en outre, protéger cette lisière de forêt contre l'incendie, y faire le serpage et l'ébranchage jusqu'à une hauteur de dix pieds du sol;

6°. — Il devra, dans les douze mois de la date de la vente, bâtir une maison habitable d'au moins 20 pieds par 24, l'occuper et y résider personnellement et sans interruption de ce moment jusqu'à l'émission des lettres-patentes;

7°. — L'érection de tout bâtiment autre qu'un bâtiment de ferme doit être préalablement autorisée par le ministre de la Colonisation et le ministre des Mines;

8°. — A l'expiration de six années, il devra posséder sur le lot une grange d'au moins 20 pieds par 25, et une étable d'au moins 15 pieds par 20; les deux pouvant néanmoins consister en une seule et même bâtisse;

9°. — Les lettres-patentes ne seront émises que lorsqu'une étendue de terrain, représentant trente pour cent de la superficie du lot, aura été défrichée en un seul bloc et mise en bonne culture. Dix acres, au moins, de la partie en culture doivent être labourées;

10°. — Il ne sera coupé de bois avant l'émission des lettres-patentes que pour le défrichement, le chauffage, les bâtisses et les clôtures de l'établissement en question, et tous bois coupés contrairement à cette condition seront considérés comme ayant été coupés sans permis sur les terres publiques;

11°. — Tout le bois qu'il est permis à un colon de couper sur un lot de terre avant l'émission des lettres-patentes, et dont il veut faire du bois de commerce, doit être manufacturé au Canada et toutes les dispositions de l'article 13 des règlements des bois et forêts actuellement en vigueur s'y appliquent;

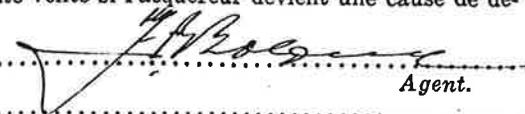
12°. — Cet octroi est sujet aux licences de coupes de bois actuellement en vigueur et l'acquéreur sera obligé de se conformer aux lois et règlements concernant les terres publiques, les bois et les forêts et les pêcheries dans la province;

13°. — Cet octroi est également sujet aux règlements concernant les mines dans la province, et l'acquéreur n'aura pas de recours contre le détenteur d'un claim minier dont le droit est antérieur au sien et contre le porteur d'un permis de mise en valeur des mines émis avant le présent billet de location et encore en vigueur, relativement aux travaux que ces tiers exécutent en conformité de la loi des mines de Québec et des règlements adoptés sous l'empire de cette loi;

14°. — Le ministre de la Colonisation pourra, s'il le juge à propos, ajouter au prix ordinaire du lot tout montant jugé convenable pour les améliorations appartenant à la Couronne et existant sur le lot;

15°. — Le Ministre de la Colonisation se réserve le droit d'annuler en tout temps, la présente vente si l'acquéreur devient une cause de désordre public par ses idées subversives ou par son insubordination contre l'autorité.

Br... Est.....


Agent.

N.B. — La réserve est située à l'endroit suivant :

(Voir avis au verso).

↑ piastres et centins

1. Construction.
2. Le quai.
3. Déchargement d'un bateau.

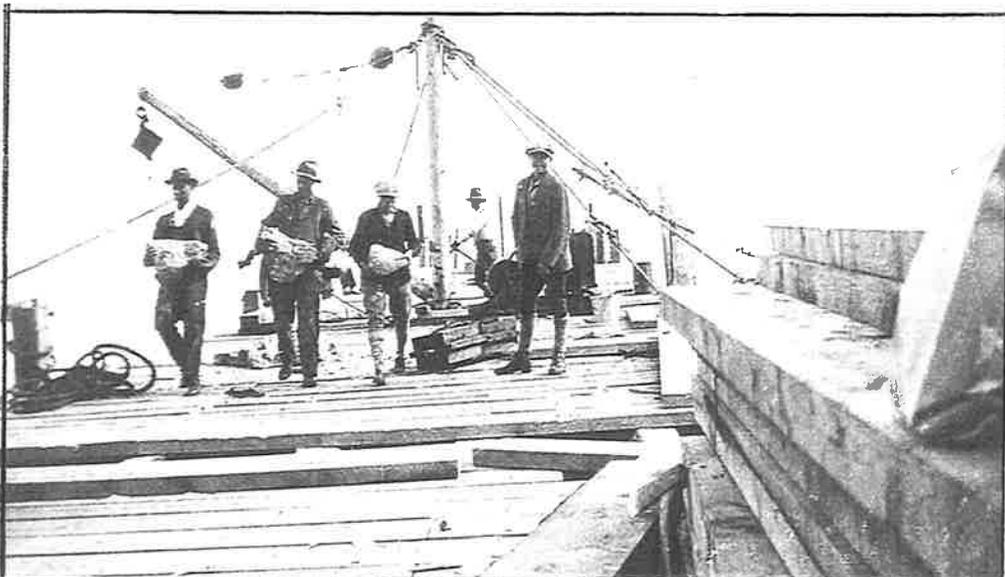
4. Pique-nique.

Photos: 1, 2 et 3

Jean Chevalier.

Les pierres étaient transportées des îles de Raquenau.

Photo: Jean Chevalier. 1



Juillet 1930

Photo SHCN



2

Photo: SHCN

Déchargement de bateau →



3

Photo: SHCN



Rita Lapointe, Nancy, 4
Jean Marin, Aline,
Rachelle Ross, etc...



Joyeux pique-nique!

Photos
Berthe
Ross

LE QUAI 1930 et pique-nique



Photo:
Yvette
Boulianne →



Photo: M.C. Saulnier.

Il n'y a pas d'âge pour apprécier ↗

Régina Ross Hovington, 1961
Odette Malouin Bourque,
Régina Marin Ross,
Yvette Boulianne Ross, (photo)
Lumina Desjardins Ross,
Élyse Tremblay Ross.



Pêche à fascines.
Photo SHCN.



Rosaire Marin
au quai. (Fils de Normand).

Vestige de la maison à Camil Lecours.
Paul-Marie Marin
abreuve Réginald Ross
avec la pompe à eau. 1960



*Elzéar Campagna, agronome,
ex-Doyen de la Faculté d'Agriculture
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL*

*Sto-Anne-de-la-Pocatière,
P.Q. Canada*

Jim Finn,
Benôit Malenfant,
Claire Saulnier,
Jean-Claude Forêt,
 Jocelyne Foster.



À MADAME CLAIRE SAULNIER

En souvenir des travaux que nous poursuivons Aux Buissons depuis 1956. Et pour vous remercier de la part importante que vous avez prise à l'édification de la **STATION DE RECHERCHE, 1961.**



André Lachance, Isola Deschênes,
Jean Guy Goulet, Emma Francoeur,
M. Claire Saulnier, Gisèle Hovington.

Photos
M.C.
Saulnier

STATION DE RECHERCHE à Les Buissons



André Francoeur, Gaëtan Desjardins,
Emma Francoeur, Yvette Ross.



Gabrielle Marin



Gilbert Caron et Germain Poulin.



STATION DE RECHERCHE à Les Buissons



Carol Girard et Réginald Ross



Cécile Ross
David Malouin



Alexandre Tremblay Photo: SHCN

Jean-Charles et Paul-
Henri Hovington



Louis-Philippe Trépanier 1936
(voisin du camping Lavoie) aucun descendant
Auguste Saulnier. (90 ans en 2001).

Photos:
Rolande
Ross

LOISIRS

L'AVANT CARNAVAL ou le POURQUOI D'UN CARNAVAL

Lors de mon arrivée à LA POINTE-AUX-OUTARDES, le 1er septembre 1967, comme depuis ma tendre jeunesse j'ai toujours eu un très gros penchant pour l'histoire, je plongeai très vite dans les archives de ma nouvelle paroisse.

Je réalisai que j'avais un peu plus de 4 mois pour célébrer le XXe anniversaire de l'érection canonique de la paroisse SAINT-JEAN-BAPTISTE. En effet, Mgr Napoléon-Alexandre LaBrie érigeait canoniquement cette mission en paroisse le 20 janvier 1948.

Dans ce but, j'ai fondé la GARDE PAROISSIALE, le 29 septembre 1967... puis pour mettre au courant tous les gens de la municipalité, j'ai fondé le "Feuillet Paroissial" en octobre suivant (1967).

Le 5 novembre, je réunis les marguilliers au presbytère. Sont présents : MM. ANTOINE HOVINGTON, ROBERT BOULIANNE, JOSEPH ROSS et ARMAND MALOUIN. Tous acceptent de célébrer dignement le XXe anniversaire.

Jeudi le 9 novembre : Au presbytère, à ma demande se sont réunis :

M. Joseph Ross et M. Odilon Lecours, marguilliers.
M. Adrien Hovington, maire
M. Charles Hovington, président de la Comm. Scol. de La Pointe
M. Marcel Dubé, président de la Comm. Scolaire de Les Buissons
Mme Armand Caron, secrétaire de l'A.F.E.A.S.
Mme Gaston Gagnon, présidente du Cercle des Fermières
M. Herman Ross, président des Loisirs
M. Hector Gauthier, directeur de la Garde Paroissiale
M. Jean-Charles Hovington, directeur des Loisirs

... tous sont heureux et veulent marcher la MAIN dans la MAIN ne former qu'UN SEUL CORPS, qu'UNE SEULE AME, dans le but de réussir les FETES du XXe ANNIVERSAIRE et ainsi passer de très belle semaines dans la joie et la Fraternité.

Dimanche, le 12 novembre, je convoque aux prônes de nos messes paroissiales toute la municipalité. La salle de l'Ecole St-Jean-Baptiste était remplie... vous vous rappelez ? "C'est le REVEIL" s'est exclamée l'une d'entre vous, ... et tous d'applaudir...

C'est l'historique de la naissance de NOTRE PREMIER CARNAVAL !

Jean-C. Chevalier, ptre curé



J.-C. Hovington
vice-président



M. Fernand Girard
président



Joseph Ross
directeur



Mme René Marin
2e v.- présidente



Mme Armand Caron
directrice



Mme Iberville Ross



Hector Gauthier
secrétaire



Roma St-Laurent
ass. secrétaire



Mme Laurier Pelletier
publicitaire



Roland Hovington
directeur

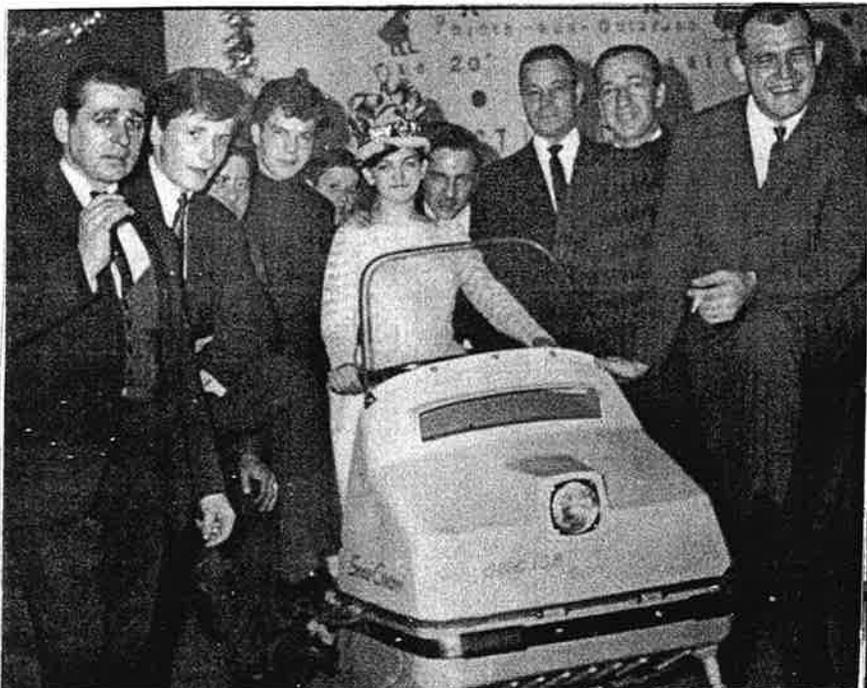


Abbé J. Chevalier
fondateur

1^{er}

Comité du FESTIVAL-CARNAVAL - 1967

Photos



G. à D. Armand Caron, André Marin, Herman Ross, Serge Ross, Yvan Marin, Sa Majesté Yolande 1ère conduisant le Ski-Doo gagné par David Parent de Baie Comeau, Jean-Chs Hovington, Edmond Ross, Gilles Gauthier et Jean Marin.



Raymond Tremblay, la reine Carmen Jean et Rosaire Lévesque.



VALIANT

Le gagnant de l'automobile: Victor Leblanc.

Photos
SHCN



La reine Carmen Jean-Gagné et sa mère Ida Tremblay épouse de Théophile Jean de Ragueneau, 3^e carnaval.



Hector Gauthier, secrétaire du Carnaval, l'Outarde, sa Majesté Yolande 1ère qui avant son élection, duchesse de la Commission Scolaire, et le président de la Commission Scolaire de La Pointe-aux-Outardes, M. Charles Hovington.

PHOTOS
Jean
Chevalier

CARNAVAL 1^{er}, 2^e et 3^e

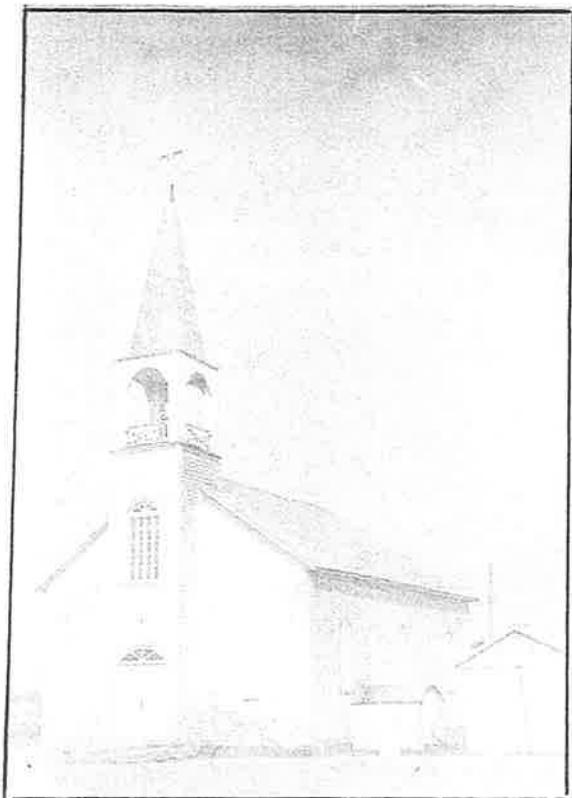


Photo:
SHCN



Photo: Berthe Ross
Danielle St-Laurent-Bagnon,
Lorette et Lucille Lévesque,
Romance Marin, Jocelyne
Marin, Sylvie Marin, Miche-
line Hovington, Jacques Ho-
vington, Réjean Marin, Céline
Ross, Jean-Luc Hovington, etc.



Octobre 1929, Le "BAZAR" devant la 2^e église. Photo: SHCN

Photo:
Jean
Chevalier

VIE PAROISSIALE église en construction



à côté du presbytère
 Anne-Marie Gagnon, 1954
 Carmelle Boulay,
 Marcelle Boulay.



La 2^e église de Pointe-
 Aux-Outardes.



Le missionnaire Gérard Bleau
 Lisette Malouin, Solange Ma-
 rin et Marcelle Tremblay.



Louis Marin et Agathe Lapointe,
 Le curé Amédée Gagnon,
 Mgr Gérard Couturier.

La confirmation des amis de
 Madeleine Ross, Bruno Gagnon,
 Serge Ross, Michel Ross, Mar-
 jolaine Ross et Jean-Marc Gau-
 thier. À suivre sur l'autre page.

Anesthasie Dubé,
Valentine Gagnon,
Pierrette Ross,
Rolande Ross,
Élyse Tremblay,
Isaline Boulianne,
Yvette Boulianne,
Claire Boulianne,



Mme Armand Brisson,
Mme Armand Malouin,
Blanche Maltais,
Lédy Hovington,
Germaine Blouin,
Rolande Moreau,
Gisèle Ross,
Cécile Houde-Boulianne,
Jeannine Boulianne,
Marie-Estelle Hovington.

Photo: Berthe Ross

Pèlerinage Aux Ilets Jérémie
Diane Ross (Avec un foulard que j'ai
porté tout l'été n'appréciant pas ma
coupe-garçon très à la mode.)



Diane Ross,
Lorraine
St-Laurent.



Rolande Ross

1941
Rolande Ross,
Yvette Boulianne,
Réginald Ross,
Clément Bourque.



maison: Vilbon Ross
Rolande Ross,
Adrien Marin,
Aline Ross.

Photos
Rolande
Ross

PÉLERINAGE



Les élèves de Thérèse Boudreault, l'école était derrière l'église.
Collection Albert Côté

→ La Fête-Dieu

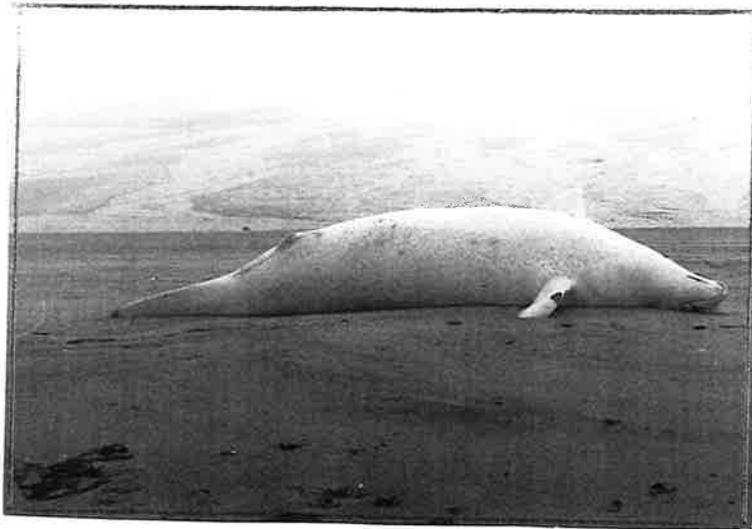
Sept 1929

MARS 1947. AVION-MALLE



Albert Côté collection

cueillette des margots dans la savane de Boie St-Ludger
Fête-Dieu - école - courrier aérien (cour d'école)



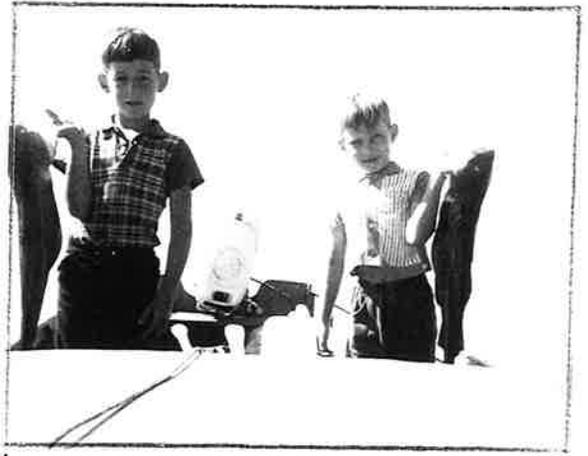
Un béluga échoué sur la grève.



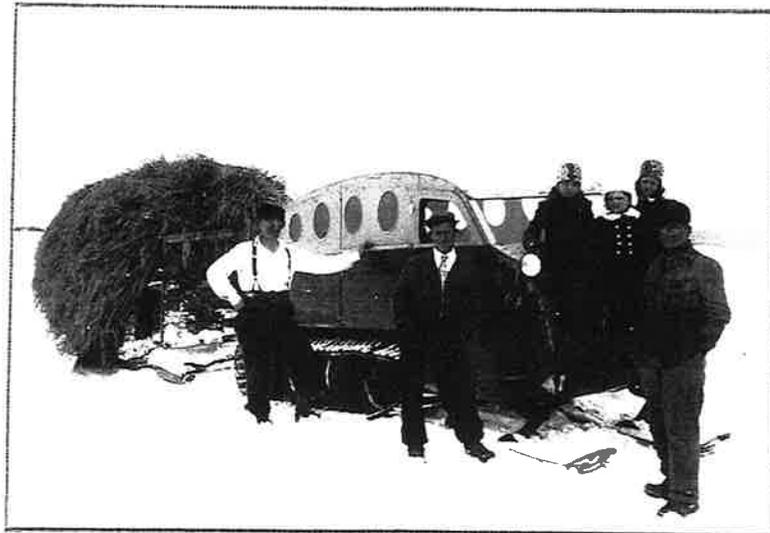
Raymond, Réal,
François Boulianne,
enfant: Éric Boulianne.



Dépeçage d'un orignal ← Photo
Carol Girard et Céline Ross.



Gilles et André Boulianne.



François Boulianne, Arthur Quinn, Félix
Boulianne, Liliane et Denise Saulnier,
Géralda Quinn. 1949



Assis:
 Gilberte Bouchard,
 Luce Chalifoux,
 Christiane Boulianne,
 Debout:
 Blanche Bouchard,
 Rose Imbeault,
 Armand Imbeault,
 Maurice Bouchard,
 Édouard Bouchard,
 Robert Bouchard,
 Freddy Lavoie,
 Noël Bouchard.



M. Claire Boulianne,
 Robert Bouchard.

1948



1942

Blanche Bouchard,
 Jos Bouchard,
 François Boulianne,
 Félix Boulianne,
 Éraclius Gauthier,
 Gilberte Bouchard,
 C. Henri Bouchard,
 Armand Imbeault,
 Freddy Lavoie,
 Paul-Émile Maltais.



Jeannine Boulianne, Édouard Bouchard.

Freddy Lavoie, Claire Saulnier,
 Léon Lavoie, Gilberte Bouchard,
 C. Henri Bouchard, Christiane Bouliane,
 Robert Bouchard, 1939



Robert Bouchard, Les jeunes
 Christiane Bouliane, Édouard Bouchard,
 Antoine Hovington, Noël Bouchard,
 Luce Chalifoux, Rose Imbeault,
 Maurice Bouchard, Blanche Bouchard,
 Éraclius Gauthier,
 Armand Imbeault,



1893 - 1972

FAMILLE JOS BOUCHARD à BAIE ST-LUDGER

Photos
 M. C.
 Saulnier



Edgar Boulay ↗
 sa fille Rolande ↘
 et Laurette au quai ↗



Laurette Lapointe et sa fille Marcelle.

Le magasin fut d'abord installé à l'arrière de la maison chez "tante Élyse". Un an plus tard, on construisait à l'emplacement actuel.

(Absent: Henrio, décédé.)

Aujourd'hui: Épicerie Chez YVAN Enr.



Le magasin général d'Edgar et Laurette.

Photos
 Rolande
 Boulay

FAMILLE EDGAR BOULAY

Arrivée
 en
 1947



Marie-Aimée et Félix Boulianne,
Cécilia Houde-Boulianne.



Félix Boulianne
Cécile Houde.

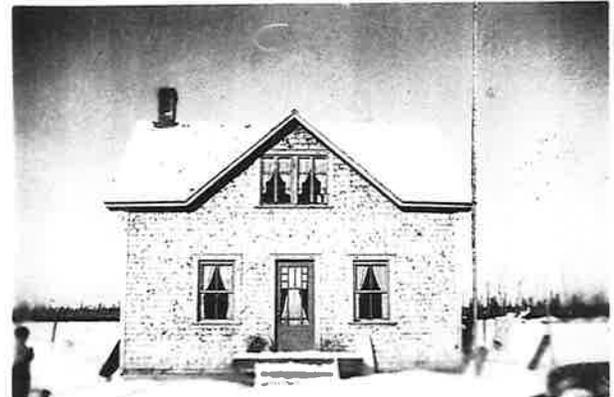


Marie-Claire Boulianne 1948
Taxi d'Arthur Quinn.



JUN
•
63

Félix Boulianne, Brigitte Desbiens,
Cécile Houde, Ghislaine Ross,
Yvette et Marie-Claire Boulianne.



1938

Maison
équarrie
par
Félix, 1931.
←
Marie-Claire,
Yvette et
Christiane
Boulianne.



Arrière: Christianne,
Estelle Desbiens,
Marie-Aimée, Raymond,
Claire, Jean-Henri
Desbiens, François,
Délicia Desbiens,
Jeanne D'Arc Desbiens
Jeannine BOULIANNE.

FAMILLE FÉLIX BOULIANNE ARRIVÉE 1931

Photos
M. C.
Saulnier



Chargeur à vent.
Photo: Jean Chevalier.

Lorraine St-Laurent,
Josué Côté,
Berthe Ross.



Ulric Côté.

Alberta et André Côté.

Photo: Jean Chevalier.



maison de Joseph Ross

Photos
Berthe Ross
et
SHCN

FAMILLE JOSUÉ CÔTÉ



Odette, Gabrielle et Denise
Ludger et Claudette



Maxime Roberge, son père Luc, petit-fils de Régina Dallaire (Gagnon).



Palma Harvey
Grand-mère d'Odette?
Francis Harvey
Odette Dallaire
Philippe Raymond



Régina Gagnon



Gilles Imbeault
Odette Dallaire
Gérard Dallaire



Odette Dallaire avec Mario
Blanche, Galsulle et Marie-
Claire

Autre fois: CANTON LAFLECHE, RIVIERE-AUX-OUTARDES

Photos
Gabrielle
Dallaire

FAMILLE PHILIPPE DALLAIRE

ARRIVÉE
EN
1931



Arthur Foster, père
 Marie-Jeanne, fille d'Edmond Foster
 Marie-Anne Girard-Foster



Arthur Foster 1918-1973
 Fernand Foster
 Arthur Foster 1930-



FERNAND Août 1940 FOSTER



Yvon Dumais, Juliette et Suzanne



Juliette née en 1922
 et son père Arthur
 né à St-Siméon, 1918



Suzanne
 Juliette Foster

Alain
 Yvon Dumais
 En 1968

Libéral au pouvoir, Arthur
 peindrait le pont rouge.

Conservateur au pouvoir
 Jos Bouchard peindrait
 le pont bleu.

Photos
 Juliette
 Foster

FAMILLE ARTHUR FOSTER

BAIE
 ST-LUDGER
 EN 1931



MARIAGE DE ODILON GAGNÉ ET ANNA BILODEAU (1922)



ARRIÈRE : CÉCILE, GISLAINE,
GARÇONS: ROGER, ALPHONSE GISLAIN,
Arrière à droite: Colette et Gladys



GERARD GAGNÉ

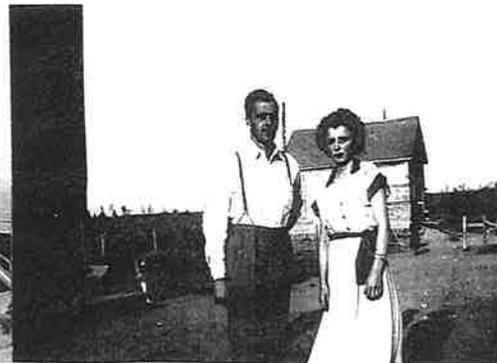
MAURICE PARENT
GERARD ET JACQUELINE



ARRIÈRE : JANINE, LOUISE, ANNA
PAULINE, JACQUELINE
MILIEU : MADELEINE, GISLAINE, THÉRÈSE
AVANT : COLETTE, ROGER, GISLAIN
GLADYS, JOCELYNE FOSTER

ROBERT BILODEAU
JACQUELINE GAGNÉ

COLETTE GAGNÉ



Photos
Sylvie
Gagné

FAMILLE ODILON GAGNÉ 1931



MAURICE GIRARD



YSMAËL GIRARD



FERNAND, RÉJEAN
PAOLO, MARIE GIRARD



PRECILLE, FERNAND, GIRARD

PAOLO
FERNAND
GIRARD
PAOLO
RENEAUD
HOVINGTON



MARIAGE MAURICE GIRARD

FAMILLE
MAURICE
GIRARD

1^{er} MARIAGE
DE PRÉCILLE MORIN.





Philippe Harvey
18-09-1882 au 20-08-1970

Palma Harvey
31-08-1890 au 20-08-1967

- 7 enfants
- Ida 12-12-1910
- Félix 4-07-1911
- Armond 23-11-1913
- Jeonne 07-02-1919
- Jean-Paul 07-03-1920
- Alice 13-09-1922
- Francis 16-12-1930



cultivateur
ouvrier
romancheur
Arrivée en
1933
Aux Euissons
de
Châte-Aux-
Outardes



Photos
Alice Harvey



Au mariage de Charles-Henri Bouchard et de Fernande Harvey.



Rosa, Fernande et leur père Ulysse.
Le cheval à Jos Bouchard.

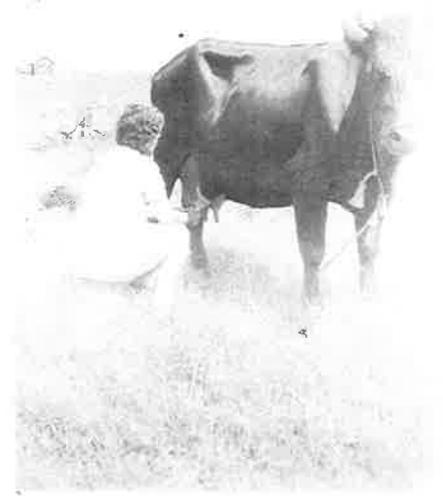


Ulysse Harvey et
Blanche Du Four.

L'arrivée de la famille
d'Ulysse sur la
CÔTE-NORD.



Ulysse →
Blanche Du Four à la traite des vaches.





Le curé Marcel Breton,
Charles Hovington, Gisèle et
sa mère Régina Marin-Ross.



Antoine Hovington, Diana
Marin et



Dominique Hovington et
Régina Ross.



Claude St-Laurent,
Véronique St Laurent,
Noël Hovington (mariage),
Georges Hovington.



Georges Hovington et
Roméo Ross à la
← pêche sur glace.

Notre voisin qui me taqui-
mait en m'appelant :
"La pillonlette".



DAVID YMBEAULT
GEORGES YMBEAULT



CHARLES YMBEAULT
Mlle ALLEMAND.



DAVID YMBEAULT
LINA YMBEAULT



BERNADETTE, PRÉCILLE MORIN
ROSIANNE DESJARDINS.
SAMUEL MORIN



GEORGES YMBEAULT
TILOU LE CHIEN 1958.

GILLES YMBEAULT
HENRI PAUL
HENRI PINEL



FAMILLE YMBEAULT
ARRIVÉE EN 1931



Émile Lapointe
 Odile Bouchard
 Jean Joseph
 Georgina (mère de Jos Bou-
 chard)
 Roger, Fernando, Thérèse,
 Lucille et Agathe Lapointe
 Thérèse, Rita et
 Léo Lapointe



Thérèse Gagnon Lapointe, Thérèse Bouchard
 La pointe, bébé Marie-Reine et Fernando.



À droite →
 Jean-
 Joseph

Fernando et Thérèse Lapointe

Photos
 Agathe
 et Rita

FAMILLE ÉMILE LAPOINTE

1931



Agathe Lapointe
ses enfants:
Romance, Langis
et Donald Marin

Thérèse,
Fernando et
Rita Lapointe



Émile
Léo
Jean-Joseph
← Lapointe
inauguration en
↓ 1993-1995



Jean-Joseph
Lapointe



FAMILLE ÉMILE LAPOINTE

PONT
1993
inauguration

Photos
Agathe et
Rita. Pont en

1995 ←

1959

Maria Ross Côté
Thérèse Le page Côté
Josué Côté
Marie-Aurélie Côté



J'ai une profonde reconnaissance envers cette sage-femme qui m'a mis au monde. Je me rappelle quand elle a aidé à la venue de Céline ma sœur. J'avais six ans en 1950.



À ma naissance, elle a sauvé ma mère de la paralysie en appliquant du sel sur ses jambes brûlantes pour faire sortir le contenu du placenta demeurer à l'intérieur sans son enveloppe.

Une femme de classe sur ses photos plus jeunes.

Une femme de cœur pour avoir aidé tant d'enfants à naître.

Une femme ordinaire comme on la voit avec ses poules. Diane Ross

Lina Pitre Côté, son fils Gilles Roland Paré, Edmond Ross Victorine Hovington, Françoise Paré.

2. Germain Ross, Roger Paré Claude Hovington, l'institutrice Thérèse Le page (épouse d'Albert Côté).

1. Pierrette Ross, Roselys Hovington, Jeannine Paré

Photo: Rolande Ross



Albert
Côté
Collection

MARIE-AURÉLIE LEBLANC



iberville Ross et David Malouin
son épouse Blanche Maltais et
sa petite fille Guylaine.



Le père de Gilles, le curé Laberge, Joseph Ross, père de Pierrette et Gilles Gauthier

Photos
Roselys
Malouin

MALOUIN - ROSS - HOVINGTON



DOMINIQUE HOVINGTON

PHILIPPE HOVINGTON

Jean Marin, son épouse
 Jeanne St-Onge,
 Joséphine Tremblay,
 Régina Marin Tenant
 sa fille Rolande Ross,
 Téléphore Marin,
 Jean-Baptiste Marin,
 Joseph Ross,
 Photo: Jean Chevalier



Photo: SHCN

Suite

Derrière. la maison d'Hector Marin

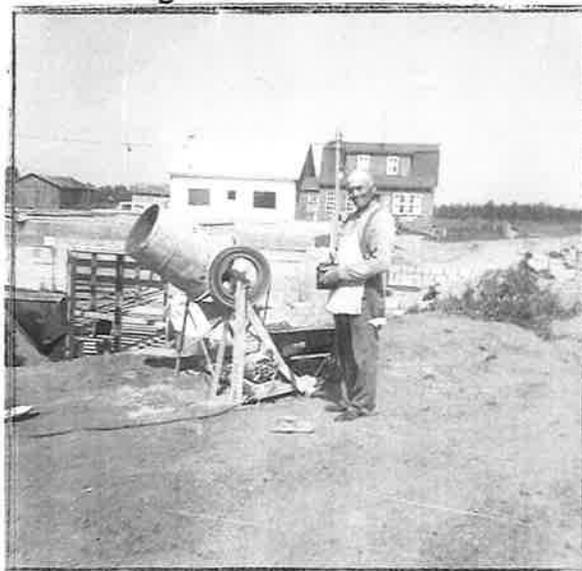


Photo: Berthe Ross

Rachelle Ross,
 Edmond Ross, Louise Marin.

Régina Ross,
 Ferdinand Ross, fils de Joseph,
 Joseph Ross, fils.
 Les enfants: Gilbert, Louis-Philippe, Roland et Roméo Marin, enfant de Jean.
 Gisèle, Iberville et Simone,
 Les enfants de Joseph Ross et de Régina Marin.

Vieille école convertie en magasin



Derrière la maison de René Marin. Joseph Ross (père) s'affaire au solage de la maison d'Edmond.



Jacques, fils de Gustave, fils d'Hector, fils de Jean-Baptiste Marin.

Photo: SHCN
 Jean Chevalier

ROSS ET MARIN



La centenaire Élyse Ross en 1982
Linda, Thérèse et Raymond Tremblay
Carmen Ross, Anne Jean et
Dominique Cousin.

Thérèse Lévesque-Tremblay
Élyse Ross-Tremblay
Raymond Tremblay

Notre curé, l'Abbé Jean Chevalier
accompagné de deux amies qui
l'ont encouragé dans son Carnaval :
Mme Philippe Tremblay, 86 ans et
Mme Joseph Ross, 76 ans 1968
Doréyne Bouchard



Photo: Rolande Ross

Élyse Ross-Tremblay



Photos: Jean Chevalier

Photos
M.C.
Saulnier

LA CENTENAIRE ÉLYSE ROSS



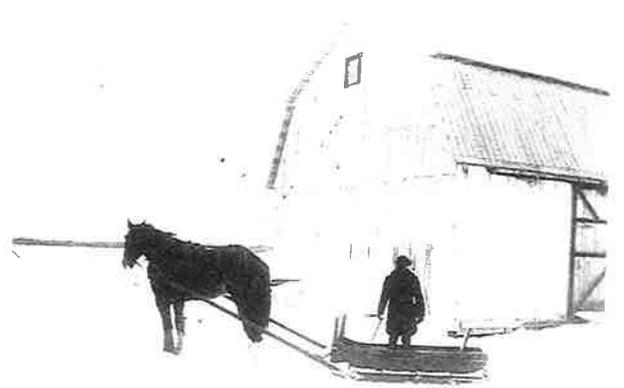
la vieille maison d'Alexandre Tremblay, à gauche, accompagné de ses fils.



le battage de grain, chez Alexandre. Son ancien poulailler.



Au centre, M. et Mme Alexandre Tremblay.



Céline Tremblay à la grange familiale.

Photos
Arlette
Tremblay

FAMILLE ALEXANDRE TREMBLAY



Roger (son père) Raoul Tremblay, Huguette, Réjeanne (sa mère) Oliva Boulianne, Claude et Georgette. absents: Gilbert et Carmen.



Collection: Albert Côté



Réjeanne Tremblay



Edmour Ross

FAMILLE RAOUL TREMBLAY

Photos
claire
Saulnier



Une partie du conseil municipal:
Aurèle Imbeault,
André Bossé,
Marie-Claire Saulnier,
Roland Amar,
Jean-Luc Caron.

150 souvenirs!
Recherche «hâtive»
effectuée par
Claire Saulnier,
mise en page
par Diane Ross,
pour les fêtes
du 150^e de Pointe-
Aux-Outardes,
en 2001.

1986 →



Pompiers:

Lucien Arsenault,
Gino Marin.
Raymonde Malenfant,
Marie-Claire Saulnier,
Régina Gagnon-Dallaire,
Adrien Hovington (Ma
famille a été heureuse
de vivre a côté de ce vic-
sin pacifique, long temps
commissaire d'école). Le 4^e.



Photos
Harold
Bhéren

PREMIÈRE LEVÉE DES DRAPEAUX

16 mars
2001



Marie-Claire Saulnier,
Régina Gagnon-Dallaire,
Adrien Hovington,
conseiller-maire-commissaire
Pompiers:

Jean-Luc Caron,
Lucien Arsenault,
Bertrand Banville,
William Aucoin,
Aurèle Imbeault.

?
Raymond Boulianne,
Paul-Émile Maltais,
Gilles Marin,
Bibiane Marin,
Agathe Lapointe,
Raymonde Dallaire,
Valéda Tremblay,
Régina Gagnon-Dallaire,
Claude Parent,
Rita Dubé-Hovington,
Adrien Hovington,
Isaline Boulianne,
Estelle Boulianne.



Pompiers:
Jean-Luc Caron,
Lucien Arsenault,
Bertrand Banville,
William Aucoin,
Aurèle Imbeault.

Marie-Claire Saulnier,
Régina Gagnon-Dallaire,
Adrien Hovington
(ancien maire).

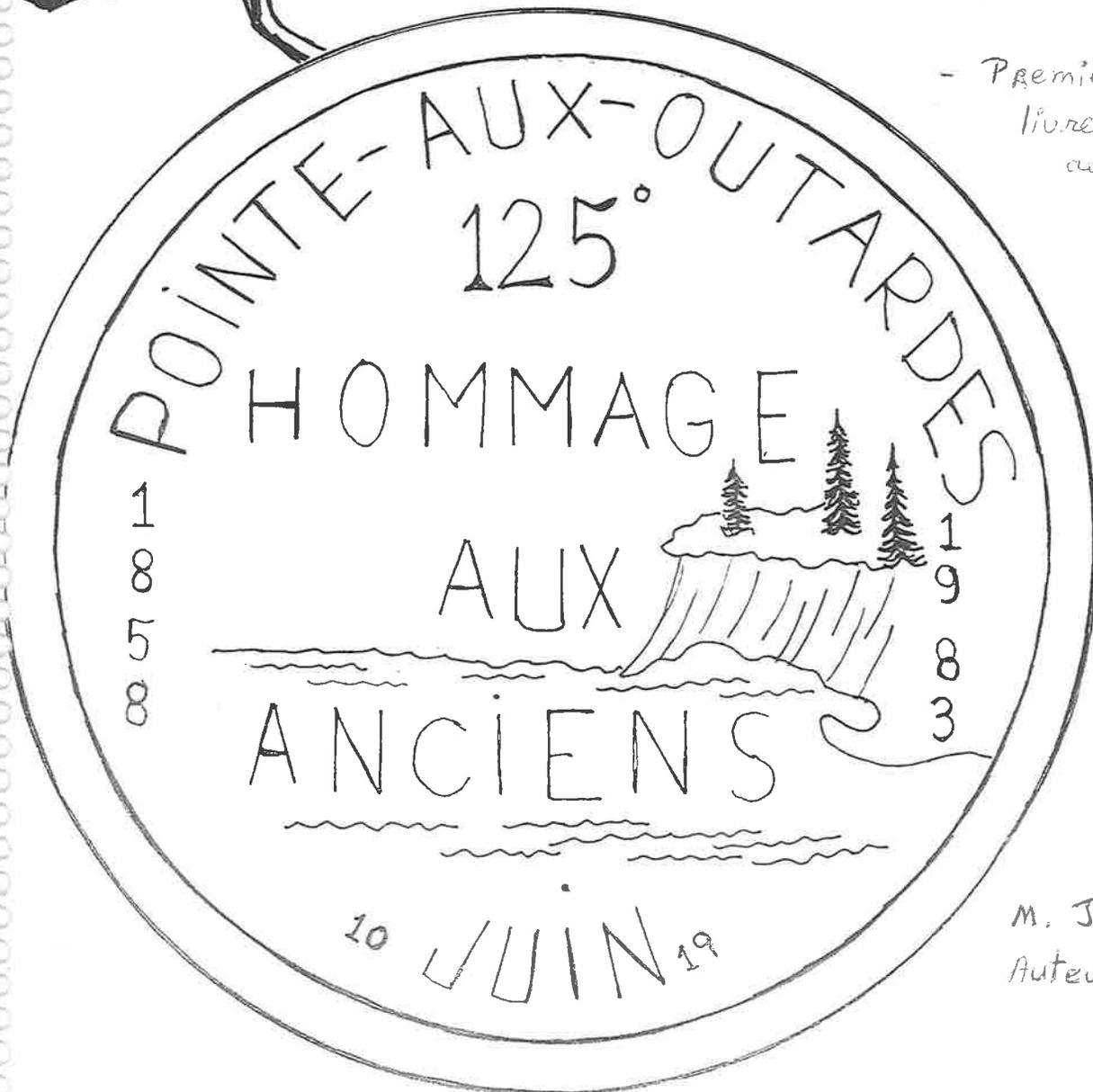
1986

Monument
commémoratif
des fêtes
du 125^{ème}



Photos : Diane Ross

- Première page du
livre "Hommage
aux anciens"



M. Jean Guy Nadeau
Auteur du Livre

Hommage à Monsieur Gustave Marin, pour avoir conçu
le magnifique monument commémoratif des fêtes du
125 ième anniversaire de Pointe-aux-Outardes.

Signification de l'œuvre

D'abord l'ovale

Si je m'en tiens à la définition du Larousse, ovale veut dire : qui a la forme d'un œuf. Un œuf c'est toujours une possibilité, un espoir de vie. Pour moi l'ovale représente la vie.

Ensuite les anneaux

Un anneau porte très souvent le nom d'alliance. C'est surtout un symbole d'union. Le plus petit des anneaux représentent l'union que les pionniers avaient entre eux. Le plus grand des anneaux celui qui entoure l'autre, représente l'union que les pionniers avaient avec Dieu.

Pour terminer la croix

La croix représente la foi, l'espérance que les pionniers avaient dans le Christ. Il fallait avoir la foi et l'espérance au cœur pour venir défricher et bâtir Pointe-aux – Outardes.

Les matériaux qui ont été employés pour construire le monument, comme la terre, le béton, la pierre et le bronze ont eux aussi une certaine signification. Ils ont une grande qualité commune. Ils sont pratiquement indestructibles, comme l'amour et l'amitié qui nous lie tous, les gens de La Pointe. J'espère que ces matériaux dureront aussi longtemps que les sentiments qui nous unissent...

Diane Ross

Auteur de L'hommage

Photos : Diane Ross

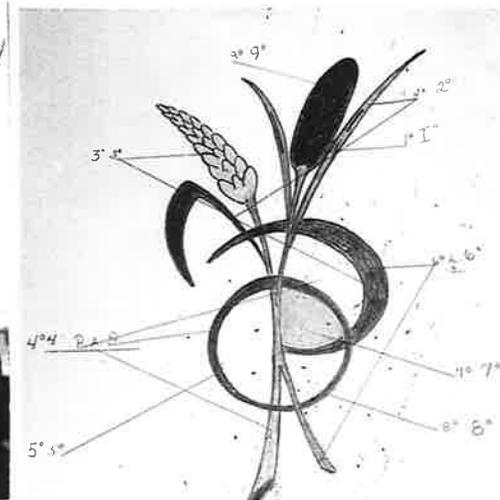




Richard Staniforth,
 Marie-Claire Saulnier,
 Geneviève Lessard-Caron,
 Adrien Hovington,
 Mgr Maurice Couture,
 25° DE LA MUNICIPALITÉ
 1964-1989



Diane Archambault, Gladys Bhéner,
 Marcelle Foster, M. Claire Saulnier,
 Geneviève L. Caron, Pierrette Bossé.



Michel Dallaire, auteur.



Gilles Imbeault,
 André Bossé,
 Roland Amar,
 Michel Dallaire,
 Marie-Claire Saulnier,
 Mgr Maurice Couture,
 Richard Staniforth,
 Gladys Bhéner.

Photos
 M. C.
 Saulnier

25° DE LA MUNICIPALITÉ 1964-1989

Village de Pointe-aux-Outardes

Bureau du secrétaire-trésorier

VOICI LA SIGNIFICATION DU LOGO

REPRÉSENTATIF DE NOTRE MUNICIPALITÉ

- 1° La quenouille étant une plante aquatique poussant dans un marais, représente le parc régional, site ornithologique à caractère récréo-touristique situé à l'Ouest de la Péninsule, site migratoire exceptionnel des outardes d'où la Municipalité tire son nom.
- 2° La feuille de la quenouille et celle de la gerbe de blé représentent la source complémentaire du fourrage servant à la nourriture des animaux que chaque colon hivernait pour ses propres besoins.
- 3° La gerbe de blé et la faucille représentent la base première de la nourriture des habitants de cette époque et les deux (2) fermes agricoles qui ont contribué au développement économique de la Municipalité.
- 4° Les lettres "P" et "O" sont formées par la faucille qui servait à la récolte, par les tiges de la quenouille et de la gerbe de blé.
- 5° L'anneau représente l'union des trois (3) villages ainsi que l'Église catholique composante spirituelle de cette Municipalité.
- 6° La couleur verte foncée représente le domaine forestier, en occurrence, la Scierie des Outardes qui contribue au caractère économique.
- 7° La couleur verte pâle représente la longévité de la Municipalité.
- 8° La couleur jaune représente le soleil, source principale de vie et d'énergie.
- 9° La couleur or contournant l'ensemble du dessin représente la prospérité.
- 10° La couleur brune représente la terre fertile et propre à la culture.

par : Michel Dallaire
30 septembre 1989